

UNIVERSITÉ PARIS IV SORBONNE
ÉCOLE DOCTORALE III : LITTÉRATURES FRANÇAISES ET COMPARÉE

THÈSE

Pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS IV

Discipline : Littérature et civilisation françaises

Présentée et soutenue publiquement

par

Laurence TEYSSANDIER

LA GENÈSE DE CHARLUS
DANS LES CAHIERS DE MARCEL PROUST

Décembre 2009

Directeur de thèse
M. Jean-Yves TADIÉ

Jury
M. Antoine COMPAGNON
M. Pierre-Louis REY
M. Kazuyoshi YOSHIKAWA

POSITION DE THÈSE

L'objet du présent travail est de donner une vision d'ensemble des avant-textes de *À la Recherche du temps perdu* consacrés au personnage du baron de Charlus.

Étant donné la quantité et la richesse de ces avant-textes – les brouillons examinés couvrent toute la période de rédaction du roman, c'est-à-dire les années 1909-1922, et le baron de Charlus apparaît dans quarante des soixante-quinze cahiers de brouillons et dans dix-huit des vingt manuscrits au net – nous avons délibérément concentré notre effort sur les seuls manuscrits de *À la Recherche du temps perdu* en nous limitant à quelques incursions dans les dactylographies lorsqu'elles fournissaient des apports majeurs à l'étude du personnage de Charlus. Notre recherche a donc porté sur les soixante-quinze cahiers de brouillons principalement ainsi que sur les trois cahiers de mise au net du *Côté de Guermantes* et sur les vingt manuscrits au net de *Sodome et Gomorrhe* au *Temps retrouvé*.

Une étude de genèse qui prend pour point de départ un personnage requiert la connaissance de l'ensemble des avant-textes qui lui sont consacrés mais elle nécessite aussi de les situer à l'intérieur du cahier où ils se trouvent, ce qui revient à avoir une idée suffisamment précise du contenu et de la genèse de l'ensemble des manuscrits de *À la Recherche du temps perdu*. C'est pourquoi nous avons adopté une approche macrogénétique : elle a consisté à situer les avant-textes concernant M. de Charlus à l'intérieur du projet d'ensemble de l'œuvre, lui-même en constante évolution. Nous avons donc entrepris de dégager la trajectoire du personnage dans les brouillons, c'est-à-dire de mettre en évidence les grandes lignes de l'évolution de Charlus en les resituant dans chacun des chantiers successifs du projet romanesque d'ensemble.

Une telle démarche nécessitait l'adoption d'une perspective résolument historique et chronologique. Nous avons donc rassemblé les esquisses sur le personnage de Charlus tel qu'il apparaît dans les cahiers « Sainte-Beuve » de 1909 d'abord, puis dans le premier état de *La Recherche* qui s'élabore de 1909 à la fin de 1912 pour former ce qu'on a appelé « le roman de 1912 », et fit l'objet de la première présentation de l'œuvre à des éditeurs. Il était indispensable de voir ensuite ce que devenait M. de Charlus au tournant des années 1913-1914 marquées par la transformation macrostructurelle que provoque l'irruption d'Albertine dans le roman et les incidences de ce bouleversement sur le traitement du personnage. L'année 1915 a retenu tout particulièrement l'attention car elle repose sur des contrastes frappants entre les parties du roman qui se mettent en place de façon définitive et celles qui, au contraire, sont encore pleines de possibles et d'inconnues. Enfin, un examen détaillé de M. de Charlus dans les années 1915-1916 était appelé par la tension qui caractérise cette période entre ancien et nouveau d'une part, structure mouvante et structure stabilisée d'autre part : ces années sont en effet, juste avant la rédaction des vingt cahiers du manuscrit au net, à la jonction de l'ancien roman et du nouveau induit par l'apparition d'Albertine et par la guerre. Cette situation nécessitait d'importants remaniements concernant le vaste pan de l'œuvre en gestation qui s'étend du *Côté de Guermantes II* au *Temps retrouvé*. Ces années constituaient en même temps un seuil capital pour la genèse et pour notre étude : elles coïncident avec les ultimes modifications de structure du grand roman. Après elles, la structure générale de l'œuvre est acquise et l'on entre dans une nouvelle phase de l'histoire de *La Recherche*. Elles ont donc fixé un terme satisfaisant à notre étude : l'évolution du personnage Charlus au sein d'une structure instable et mouvante.

La mise en regard permanente de la genèse du personnage et de la genèse de l'œuvre présente l'intérêt d'éclairer la genèse du personnage à la lumière de la genèse de l'ensemble :

en d'autres termes, elle nous a permis, comme nous nous y attendions, de montrer comment le personnage évoluait, se transformait en fonction de l'évolution de la structure d'ensemble. Mais elle a eu aussi le mérite inverse, qui s'est révélé à nous progressivement, de faire de la genèse du personnage un moyen privilégié d'investigation de la genèse de l'œuvre. En effet, nous avons progressivement découvert que le personnage de Charlus, loin d'être toujours porté par la structure d'ensemble, avait à plusieurs reprises pesé sur elle au point de l'infléchir et de la modifier. Nous avons donc consacré une attention particulière aux mouvements d'oscillation entre la structure d'ensemble et le personnage de Charlus en nous attachant à repérer les moments où le personnage était emporté par le courant du projet romanesque et ceux où il en venait au contraire à pousser et à bousculer la structure prévue. Car ce sont ces moments de bascule qui se sont révélés les plus riches en découvertes : ils ont permis de dégager des aspects jusque-là peu connus du personnage et d'apporter des éclairages nouveaux sur la genèse du grand roman.

Notre espoir est donc que cette étude consacrée au personnage de Charlus dans ses relations fluctuantes avec la structure évolutive de l'œuvre en gestation ait apporté une contribution modeste à l'approfondissement de la connaissance du personnage de Charlus et des manuscrits de *À la Recherche du temps perdu* et qu'elle incite à de nouvelles recherches sur un personnage qui n'a pas encore livré tous ses secrets.